

Promotion Roi Alexandre 1^{er} de Yougoslavie (34-36)

Il faut lire ou relire "L'été des quatre rois"¹ pour comprendre ce qu'il arrive à la France en juillet-août 1830. Durant cette période le second frère de Louis XVI, Charles X, abdique en faveur de son fils Louis-Antoine qui ne "porta" que vingt minutes la couronne et ne fut pas proclamé roi. Ce fils, que certains légitimistes appellent Louis XIX, renonce en faveur de son neveu âgé de 9 ans, Henri d'Artois, le comte de Chambord. Dernier descendant légitime en ligne masculine de Louis XV et de Marie Leszczyńska, certains aiment à l'appeler "Henri V". Henri V ne régnera jamais du fait de la montée sur le trône du Duc d'Orléans, Louis-Philippe. Les 27, 28, 29 juillet la révolution dite des "trois glorieuses" aboutit au début de la Monarchie de juillet. Et ce n'est qu'à partir de ce moment que les promotions de Saint-Cyr recevront un nom de baptême. Nous savons que cette tradition vise à donner une identité et à susciter la cohésion chez les saint-cyriens par le biais d'une référence commune. On peut le comprendre lorsqu'il s'agit de mettre en avant un « prédécesseur exemplaire » ou un fait d'armes glorieux mais il est difficile de trouver une explication aux choix de ces années 1830. En effet ces derniers faisaient référence à des phénomènes naturels : "du Firmament", "de La comète". Puis vinrent les batailles ou lieux militaires célèbres du moment, notamment ceux liés à la conquête de l'Algérie avec les promotions "de Constantine", "d'Isly" ou "de Djemmah". Puis apparut le premier nom avec la 29^e promotion (1845-1847), celle "d'Ibrahim" qui manque de s'appeler promotion de Pologne, du fait du soulèvement de Cracovie, en 1846. Finalement, le nom du prince Ibrahim est retenu à l'occasion de sa venue à Saint-Cyr, le 22 mai 1846. Ce prince, vice-roi d'Égypte, avait vaincu les Turcs en Palestine et en Syrie (1831-1832).

Ce fut aussi une visite, celle du gouvernement yougoslave à l'ESM en 1935, qui permit à la promotion sortant en 1936 de choisir son parrain, Alexandre 1^{er} de Yougoslavie, assassiné à Marseille en 1934 aux côtés du ministre des Affaires étrangères, Louis Barthou. Tous les deux succombèrent à un attentat commis par un révolutionnaire bulgare travaillant pour le compte du mouvement croate des Oustachis.

Alexandre 1^{er} est le fils de Pierre Karageorgévitch, Pierre 1^{er} de Serbie.



Pierre 1^{er} de Serbie, Saint-cyrien (1862-1864) à titre étranger de la promotion « Puebla ». En 1870, il s'engage comme sous-lieutenant au 5^e bataillon de la Légion étrangère sous le nom de Pierre Kara et se bat contre les Prussiens dans les rangs de l'Armée de la Loire. Arrivé au pouvoir en Serbie en 1903, après avoir renversé la dynastie des Obrenovic, proches de l'Empire austro-hongrois, il entretiendra cette francophilie. Admirateur des doctrines politiques françaises, il mettait en avant les valeurs de liberté, de justice et de souveraineté, qui ont cimenté l'amitié franco-serbe jusque sur le front d'Orient.



Le Roi Alexandre 1^{er} de Yougoslavie participa, comme Prince héritier de Serbie, aux côtés de la France à la Première Guerre Mondiale et fut proclamé roi du jeune État yougoslave au lendemain de ce conflit. Il est commun de dire que la visite d'État à l'ESM décida du choix du nom de promotion. Le processus de sélection et les influences intervenant dans le choix du parrain peuvent en atténuer la signification et la portée, et donc sa résonance auprès des élèves, mais son nom représente aussi ce que l'armée, à travers ses élites, veut dire d'elle-même et du métier d'officier². Il est alors probable que l'armée souhaita mettre en avant la fidélité du père, l'idéalisme du fils et l'amitié franco-serbe.

1 Camille PASCAL, grand prix du roman de l'Académie Française 2018

2 Xavier BONIFACE dans *Inflexions* 2011/1 (N° 16), pages 147 à 155

Donner son nom à une promotion de Saint-Cyr fait partie d'une diplomatie de l'époque qui tendait à démontrer les relations particulières entre la France et la Serbie puis la France et la Yougoslavie. Ériger une statue ou un monument est une autre démonstration de l'amitié franco-serbe. À Belgrade fut inauguré en 1930 un « monument de la reconnaissance à la France » dans le parc de Kalemegdan, avec ces mots : « *Aimez la France comme elle nous a aimés* ».



Monument de Belgrade

Le **général Louis Franchet d'Espèrey** (Saint-Cyr, 1874-1954), chef du corps expéditionnaire français à Salonique à l'été 1918, perce le front à Drobo Pole par une manœuvre audacieuse et libère la Serbie. Ayant obtenu son bâton de maréchal en 1921, il fut nommé voïvode, l'équivalent de maréchal de l'armée serbe.



Monument de Drobo Pole

Le maréchal Franchet d'Espèrey, alors président de l'Association des Amis de la Yougoslavie, décide de la création d'un comité spécial pour l'érection de deux monuments : l'un érigé à Paris en 1936, place de la Muette, l'autre dans le 6^e arrondissement de Marseille.

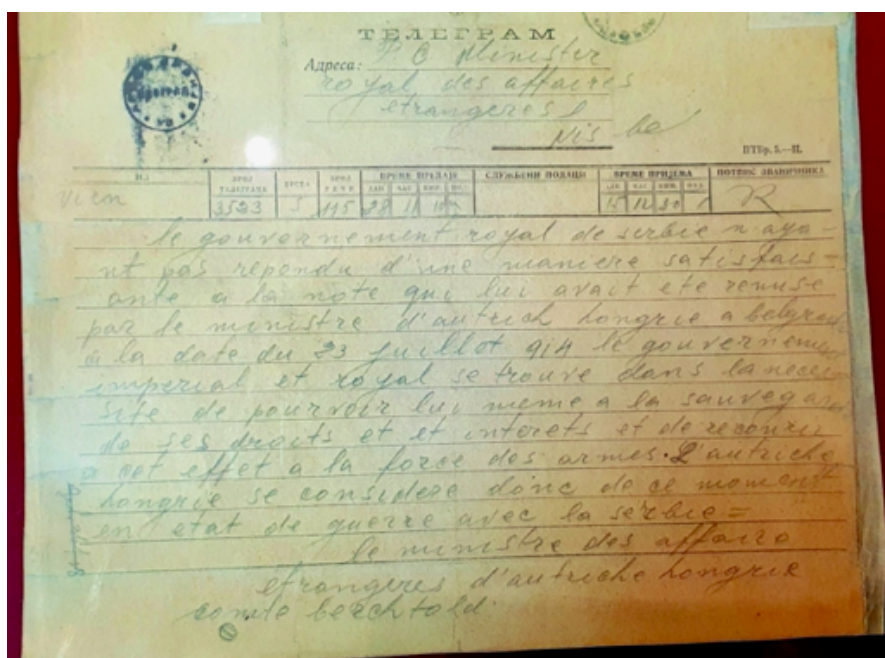
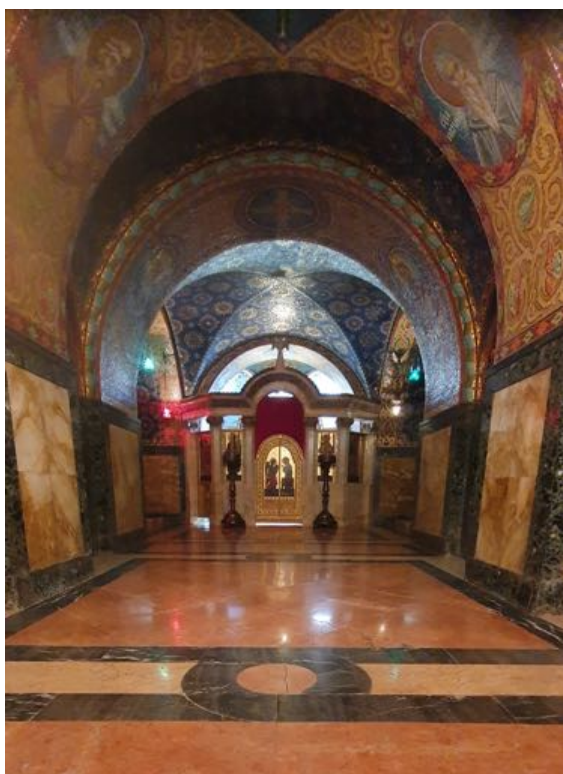


Le monument commémore l'assassinat à Marseille en 1934 du roi Alexandre 1^{er} et de Louis Barthou, ministre des Affaires étrangères.

Pour terminer l'évocation du parrain de promotion de nos aïeux du cinquantenaire, Pierre Desjeux a envoyé les photographies suivantes : la tombe d'Alexandre 1^{er} de Yougoslavie et son bâton de maréchal.



La tombe est abritée dans le Mausolée royal d'Oplenac, situé à Topola en Serbie, 75 kilomètres au sud de Belgrade. Ce monument protège les dépouilles de 22 membres de la dynastie Karađorđević dont est issu Alexandre. Y est aussi exposée une dépêche écrite en français, langage diplomatique de l'époque, par laquelle l'Autriche-Hongrie déclarait la guerre à la Serbie en 1914.



Obsèques du Roi Alexandre 1^{er} dans le mausolée



Histoire dans l'histoire : celle des insignes de promotion.



Lors du Triomphe de la « Roi Alexandre 1^{er} », sept cadets et un officier yougoslaves assistèrent aux cérémonies en juillet 1935. Les autorités militaires yougoslaves et françaises s'accordèrent pour remettre à tous les cyrards de cette promotion un souvenir du roi Alexandre 1^{er}. On ne peut pas le considérer comme un véritable « insigne » de promotion, car il ne fut jamais porté à l'École, les destinataires ne l'ayant reçu qu'au mois d'octobre 1936, alors qu'ils avaient déjà rejoint leurs régiments d'affectation. Mais il s'agit bien du moment zéro de la naissance des insignes de promotion, car tous les anciens portèrent en guise d'identification à la « Spéciale » ce symbole. Les collectionneurs ne s'y trompent pas, la « Roi Alexandre 1^{er} » est le premier insigne promotion de Saint-Cyr.

Les bazars de la « Roi Alexandre 1^{er} » lancèrent la tradition de l'insigne promotion avec celui de la « Maréchal Lyautey ».